

LE SAC DE LA RAMEE

(suite de la 1ère page)

le mal ne pouvait empirer, le père consentit à ce qu'on tentât l'expérience. Pierre alors fit sortir tout le monde, hormis La Ramée. Quand ils furent seuls, il tira de sa poche une petite fiole, en versa quelques gouttes dans la bouche de la morte, puis il dit trois fois : "In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti Surge!"

A la troisième fois, la morte se leva, rayonnante de fraîcheur et de beauté. Le père était au comble du bonheur.

"Fixe toi-même ta récompense, dit-il à Pierre, tout ce que tu voudras, je suis prêt à te le donner, quand ce serait la moitié de ma fortune."

"C'est beaucoup trop, mynheer, répondit Pierre : cela ne vaut que vingt sous."

"Vingt sous pour ressusciter un mort ! Est-il bête ! s'écria La Ramée. Prends donc ce qui t'offre, triple idiot !"

La bourgmestre insista vivement pour donner davantage, mais le camarade ne voulait que vingt sous, ni plus, ni moins. Voyant que tout était inutile, le mynheer se rebattait sur La Ramée et lui remplissait son sac de florins.

Au sortir de là, ils se dirigeaient vers Bruxelles en Brabant. Quand ils furent dans la forêt de Baudour, Pierre battit le briquet, alluma sa pipe et dit à son compagnon :

"Nous allons maintenant partager les florins."

"Ah ! ah ! dit La Ramée. Tu y viens ? Partageons, feu."

Le camarade vida le sac, compta l'argent et en fit trois parts. "Il fait trois parts et nous ne sommes que deux, pensa La Ramée. A qui, diable, veut-il donner la troisième ?"

"Les parts sont faites, dit Pierre. Voici la tienne, et voici la mienne, et voilà la part de celui qui a mangé le cœur du lièvre."

"C'est moi, s'écria La Ramée, et prout ! il empocha l'argent."

"Comment ! feu, c'est toi ? mais tu sais bien que les lièvres n'ont pas de cœur."

"Qu'est-ce que tu nous chantes là, feu de Dieu ? Certainement que si, les lièvres ont un cœur. Est-ce qu'on ne dit pas qu'un poltron : il a un cœur de lièvre ? Non, tu vois que les lièvres ont un cœur."

"C'est bien. Prends tout, répondit Pierre. Je ne veux plus de ta compagnie. Tu es trop malin pour moi."

"Comme il vous plaira, feu, et bon voyage !" répliqua le vieux soldat. Et ils se séparèrent. "Je ne suis point fâché qu'il s'en aille, pensa La Ramée. C'est décidément un drôle de pistolet !"

Arrivé à Bruxelles en Brabant, La Ramée n'eut rien de plus pressé que de faire danser ses écus. Il se mit à jouer pour tuer le temps, et il eut bientôt mangé, comme on dit chez nous, le sac et les gangues.

Cependant il advint que le fils du duc de Brabant alla subitement de vie à trépas. "Bonne affaire, se dit La Ramée, et qui vient à point pour me replumier ! Je vas le ressusciter et en me donnant une fière récompense."

Ayant vu jadis ses patentes, il avait retenu sans peine les paroles prononcées par son compagnon. Il se trouva en outre qu'il avait par mégarde enfoncé la petite fiole dans son sac. Il alla donc voir le duc de Brabant et lui proposa de ressusciter le jeune prince. Le duc accueillit sa demande. Seulement, il le prévint qu'en cas d'échec il serait pendu au haut du beffroi. La Ramée, sûr de lui, ac-

cepta cette condition. Laisé seul avec le mort, notre docteur déboula son sac, en tira la fiole, en versa quelques gouttes dans la bouche du cadavre : puis il dit trois fois à voix haute : "In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen."

Le mort ne bougea point. La Ramée, surpris, répéta la formule ; le mort resta immobile.

Le docteur alors se rappela que le dernier mot prononcé par son camarade n'était pas "amen", mais un mot commençant par "sur", et qui était à l'usage des tailleurs. C'est en vain qu'il renouvela plusieurs fois son invocation, le coquin de mort ne voulait point venir.

Le pauvre La Ramée trouvait bien "surteut, surpris, surcoit", il ne trouvait pas "surjet".

Enfin, il s'écria furieux : "Au nom du diable, lève-toi ou je t'assomme !"

Mais le mort ne bougea non plus qu'une brique.

L'infortuné docteur avait déjà la mine d'un capucin à l'agonie, quand tout à coup il vit son camarade Pierre à deux pas de lui.

"Je veux bien, pour cette fois, dit Pierre, te tirer d'embarras, mais je te prévins que, si tu recommences, je te laisse dans la peine. Je te défends d'ailleurs de recevoir plus de vingt sous."

Pierre alors cria trois fois : "In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Surge !"

Le jeune prince se leva et Pierre disparut. Le duc de Brabant ne se possédait pas de joie.

"Qu'as-tu pour ta récompense ? dit-il à La Ramée."

"C'est vingt sous, répondit celui-ci en soupirant."

Et tout bas il se disait : Quel absurde animal que ce sorcier ! Ce qu'il vous donne d'une main, il vous le reprend de l'autre !

Mais le duc se moqua de lui et fit apporter une énorme bourse toute pleine de louis d'or. Les yeux de La Ramée brillèrent comme des larmes, et pourtant il tint bon.

"Surteut, s'écriait-il, ne mettez pas la bourse dans mon sac !"

C'est ce que fit naturellement le trésorier du duc. Il boucla ensuite le sac et l'attacha de force sur le dos de La Ramée qui sortit.

\*\*\*

Le docteur n'avait pas tourné le coin de la rue qu'il se trouva nez à nez avec son camarade.

"Vois si tu n'es pas un affreux agrippard, dit celui-ci. Je t'avais défendu de recevoir plus de vingt sous, et voilà que tu emportes un boisseau d'or."

"Est-ce ma faute, répondit La Ramée, s'ils m'ont mis l'or de force dans mon sac ?"

"Ton sac ! ton sac ! tu ne songes qu'à ce mandit sac, et tu ne t'occupes non plus de ton salut que si tu étais un cheval ou un chien ! Tu valais cent fois mieux quand tu n'avais que seize sous vaillant. En ce temps-là tu partageais ton argent avec les pauvres, tandis que tu vas dépenser celui-ci à boire et à faire une vie qui te mènera tout droit chez les grands diables d'enfer."

"Encore une fois, feu, ce n'est point de vider mon sac qui peut m'empêcher de faire mon salut, c'est d'avoir à le remplir. Comment veux-tu bonnement qu'un pauvre homme trouve le temps de penser à l'autre monde, quand il est toujours en risque de crever de faim dans celui-ci ? Ah ! si je n'avais qu'à dire : "Chose que je désire, entre dans le sac de La Ramée ! je te donne ma parole que j'irais tout droit, sac au dos, en paradis !"

—Tu en es sûr ?

—Puisque tu es sorcier, fais-en l'épreuve. Tu verras que je serai sage comme une image."

"C'est bien, dit Pierre. Je t'ai prévenu. Adieu, tu ne me reverras plus dans ce monde."

—Ainsi soit-il ! fit La Ramée.

\*\*\*

Six mois après, de sa fortune il ne restait à La Ramée que quelques louis. Il se décida alors à s'acheminer vers la Boucaude pour y planter ses choux.

Mais en route il s'arrêta à tous les cabarets, comme un cheval de brasseur. Tant et si bien qu'il n'avait plus que seize sous quand il arriva à Saint Ghislain, dans le Borinage.

Il entra à l'auberge du "Grand Saint-Julien", patron des bateleurs, et s'y fit servir une canette de bière, deux sous de pain et six sous de jambon. C'était justement la fête du saint et, chaque fois qu'on ouvrait la porte de la cuisine, un parfum d'oies à la broche emplissait la maison. Son repas fini, La Ramée avait encore faim. Tout en allant sa pipe, il risqua un oeil du côté de la cuisine et vit quatre oies grasses qui se doraien au feu.

"Ah soupirait-il, je me contenterais bien d'une couple de ces oisens, si je n'avais qu'à dire : "Chose que je désire, entre dans le sac de La Ramée !"

Il paya l'hôte, reprit son sac et partit. Une fois dehors, il lui parut que son sac était bien lourd pour un sac vide. Il avait beau le renvoyer d'une épaule à l'autre, la charge semblait toujours la même.

"Voyons un peu, se dit-il, ce qui se passe là-dedans."

Il l'ouvrit, et fut tout surpris d'y trouver les deux oies.

"Voilà qui va bien, s'apensait-il. Si pour que le sac se remplisse, il me suffit désormais de le souhaiter, je me fais fort d'aller tout droit en paradis, et même d'avoir pas avancé le paradis sur terre."

Il fit une trentaine de pas le long de la Hayne, s'assit sur un latas, choisit le plus gras de ses oisens, et y mordit à belles dents. Puis il se remit en route pour ne s'arrêter cette fois qu'à la Boucaude.

Il s'établit dans une petite mesure abandonnée, et rêva aux moyens de vivre honnêtement. Ce n'était pas chose aisée. Quand il se voyait en tête à tête avec une belle poule ou un beau dindon, la langue lui démangeait, et il avait grand-peine à se tenir de orier :

"Chose que je désire, entre dans le sac de La Ramée !"

Il y parvint pourtant, et, au lieu de harpiller le bien d'autrui, il se contenta d'aller à la pêche et à la chasse avec son sac. Il lui suffisait de dire :

"Poisson qui nages, oiseau qui nages, oiseau qui voles, entre dans le sac de La Ramée !"

Aussitôt faisant et brochet tombaient dans ses filets.

Il ramassa bientôt assez d'argent pour se faire bâtir une maisonnette, où il vécut comme coq en pâte.

Une fois mort, pour aller en enfer ou en paradis, La Ramée ne voulut pas abandonner son sac. Il le mit sur son dos et s'en fut bravement sonner à la porte du paradis.

Qui fut surpris ? Compère La Ramée, lorsque dans l'homme qui vint ouvrir il retrouva son camarade Pierre.

"Tiens ! c'est toi ! dit-il. Tu es là une fameuse place, feu ! Et moi qui te prenais pour un sorcier ! Avons-nous de la chance ! J'espère, de Dieu, que tu ne vas pas laisser un vieux camarade à la porte ?"

—Il le faut bien, feu de Dieu, répondit saint Pierre en tenant

## MAUX DE TETE

Avez-vous jamais entendu dire qu'il y eut sur terre une femme ou une jeune fille qui n'eût jamais souffert du mal de tête ? Il leur semble que c'est une nécessité et elles ne font rien pour se débarrasser de ces migraines ou maux de tête dont la cause vient toujours, soit de faiblesse féminine, dérangements de la matrice ou menstruations irrégulières. A toutes ces femmes ainsi affligées, nous leur recommandons les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** pour les "Femmes Pâles et Faibles." Tous les jours nous recevons un grand nombre de lettres et de certificats, tous remplis de faits aussi forts et aussi convaincants que ceux qui se trouvent dans les certificats que nous publions aujourd'hui. Allez voir ces femmes si vous doutez de leur guérison.



Time Jos. Dumontier, 253 rue Chateauguay, Montréal.  
Dit : "Pendant un an, j'ai souffert le martyre du mal de tête causé par la pauvreté du sang. J'étais bien faible et j'avais les pieds et les jambes enflés. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont été miraculeuses pour moi, je ne souffre plus et je les recommande à toutes les femmes."

Time Jos. Breton, 305 rue Richelieu, Québec.  
Dit : "Je souffrais de grande faiblesse, maux de tête et de dyspepsie au point que je ne pouvais rien manger. Je commençai à prendre les Pilules Rouges et dès la première boîte, je me sentis bien mieux, alors je continuai à les prendre bien régulièrement, et je me déclare complètement guérie."

Mlle Marie Grondin, St. Léonard, N.B.  
Dit : "Je me fais un plaisir de recommander les Pilules Rouges du Dr. Coderre à toutes les jeunes filles. Pendant plusieurs mois j'ai été bien malade du mal de tête et faiblesse féminine. Maintenant je suis guérie et j'engraisse tous les jours."

Nous ne pouvons trop recommander aux femmes qui prennent les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, de consulter en même temps nos médecins spécialistes. Ecrivez-leur en leur donnant une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les

envoyons gratuitement à toutes les femmes, vous n'aurez qu'à répondre aux questions et ensuite le retourner à nos médecins. Toutes consultations sont gratuites et strictement confidentielles. Celles qui le préfèrent peuvent voir nos Médecins Spécialistes à leurs salons de consultations tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m., les dimanches exceptés.

Nous attirons l'attention des femmes sur le fait que les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne sont pas purgatives. Donc, toutes celles qui souffrent de constipation, devraient en même temps que les **Pilules Rouges**, prendre les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre**, l'effet de ces deux remèdes est réellement étonnant. Que les femmes lisent bien scrupuleusement la circulaire qui entoure chaque boîte de **Pilules Rouges**. Elles y trouveront une foule de conseils utiles qui aideront à les guérir promptement.

L'immense popularité des **Pilules rouges du Dr. Coderre** pour les "Femmes Pâles et Faibles" a fait placer sur le marché un grand nombre d'imitations de cet excellent remède. Ainsi nous vous mettons en garde contre toutes ces pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ne vous laissez pas tromper, si vous doutez de ne pas avoir les véritables ou vous demeurez, envoyez-nous 50c. en timbres, pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boîtes. Les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre** se vendent 25c. la boîte. Une boîte de **Pilules Rouges du Dr. Coderre** dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Sur réception du montant, nous les envoyons dans toutes les parties du monde.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

**GIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Dept. Médical, MONTREAL.**

Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, 66 rue St-Jean, Québec, et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

# WINTER Goods!

## OUR LARGE STOCK MUST BE SOLD!

### Bargains all along the line of Winter Goods ! !

Our stock of all other goods never was so large and profit BARGAINS so narrow.

## CALL, WRITE OR TELEPHONE FOR PRICES

# ROBT. T. HOLMAN

Jan 1st 1900.

l'huis entrebâillé. Au lieu de songer à ton salut, pourquoy n'as-tu pensé qu'à remplir ton sac ? Et vois ce que tu as gagné à ce jeu-là.....pas même d'arriver ici le sac plein !

—Attends, attends, je vas le remplir, mon sac, dit tout bas La Ramée : puis, tout haut : Une fois, deux fois, tu ne veux pas m'ouvrir la porte ?

—Non, feu, non.

—En ce cas, chose que je désire, entre dans le sac de La Ramée !"

Et voilà saint Pierre dans le sac.

"Comment, scélérat, s'écria saint Pierre, c'est ainsi que tu abuses....."

Mais La Ramée ne l'écoutait plus, était entré effrontément, sac au dos, dans le paradis.

Derrière lui, trouvant la porte ouverte, se glissèrent aussitôt tous les pécheurs qui erraient, comme des âmes en peine, le long des murs. A la vue de cet figures peu catholiques :

"Qu'est-ce que c'est que tous ces chrétiens-là, s'écria Dieu le Père. Saint Pierre n'est donc pas à son poste ? Qu'on aille vite me le guérir."

Mais on eut beau fouiller tous les coins et recoins, nulle part on ne put le trouver. Dieu le Père commençait à s'inquiéter, quand La Ramée s'avança résolument.

"Seigneur Dieu, dit-il, je sais où est saint Pierre. Promettez-moi de me garder dans votre paradis, et je vous le dirai."

—Dis le moi tout de suite, fit Dieu le Père.

—Eh bien ! l'affaire est dans le sac, dit La Ramée en le déboulant.

—Hors d'ici, maudit ! cria saint Pierre, sortant du sac.

"Non pas, dit Dieu le Père, qu'il reste ! Il a ma parole."

—Quoi ! Seigneur, vous allez pardonner à ce gueux-là ?

—J'ai bien pardonné au Juif errant, quand il eut donné ses cinq sous à un pauvre ! Si La Ramée a commis des péchés, il a pratiqué la charité, qui est la première de toutes les vertus."

Et voilà comme, ainsi qu'il l'avait dit, ce diable de La Ramée entra, sac au dos, au paradis.

CHARLES DRULIN.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT!

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

**MARION & MARION, EXPERTS.**  
No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 2393.  
Vendredi et Samedi.